

N°16

Date de publication
22/05/2025

Date d'observation
20 mai 2025



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Blé :

Stade : fin de floraison pour la majorité des blés tendres et durs, épiaison à début de floraison pour les 20% de parcelles les moins avancées.

Météo : instable, averses éparses avec des cumuls variables.

Maladies : Le stade de prise en compte du risque pour les maladies foliaires est dépassé, mais il est intéressant de faire un premier bilan de la pression des maladies dans les parcelles.

• Blé :

- ❖ **Fusarioses** : risque climatique modéré à élevé selon les cumuls de pluie pour les dernières floraisons à venir, risque à affiner à la parcelle (grille de risque agronomique + météo) au stade début floraison. Stade d'évaluation du risque dépassé pour les parcelles en fin de floraison.
- ❖ **Septoriose** : présence modérée dans les parcelles, malgré les pluies régulières.
- ❖ **Rouille jaune** : peu présente cette année.
- ❖ **Rouille brune** : explosion dans la Drôme en situation non protégée, très discrète dans le nord de la région.
- ❖ **Oïdium** : présence modérée.

• Orge :

- ❖ Fin des suivis

• Blé dur :

- ❖ **Fusarioses** : stade de prise en compte du risque dépassé.
- ❖ **Septoriose** : plus présente que les années précédentes mais intensité reste très limitée.
- ❖ **Rouille brune** : faible présence.

• Mais :

- ❖ Temps instable, les températures douces et des orages favorisant le bon développement des semis..
- ❖ Les stades échelonnent entre levée et 3 feuilles pour les derniers semés entre 5 et 9 feuilles pour les premiers semés.
- ❖ Vol de pyrales attendu : continuer la pose de trichogrammes
- ❖ Les limaces sont à surveiller avec des conditions météo humides et chaudes, favorables à leur activité
- ❖ Oiseaux - corvidés : à surveiller, surtout sur les semis

(voir note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#))

- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies.).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **Note abeilles :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Depuis le 1er janvier 2022, les **conditions d'autorisation et d'utilisation** des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Plus d'informations [ICI](#)

- **Note Flore bord de champ :**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

ANNEXE 1 : Note nationale

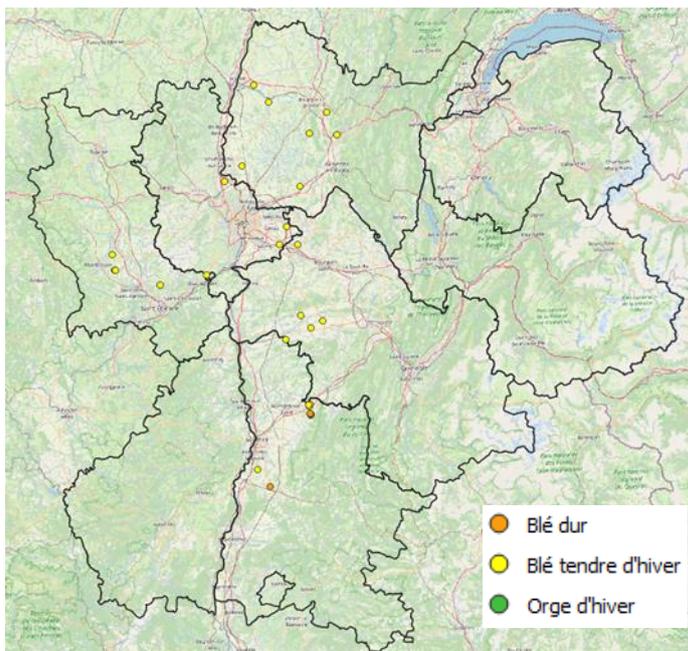
Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)



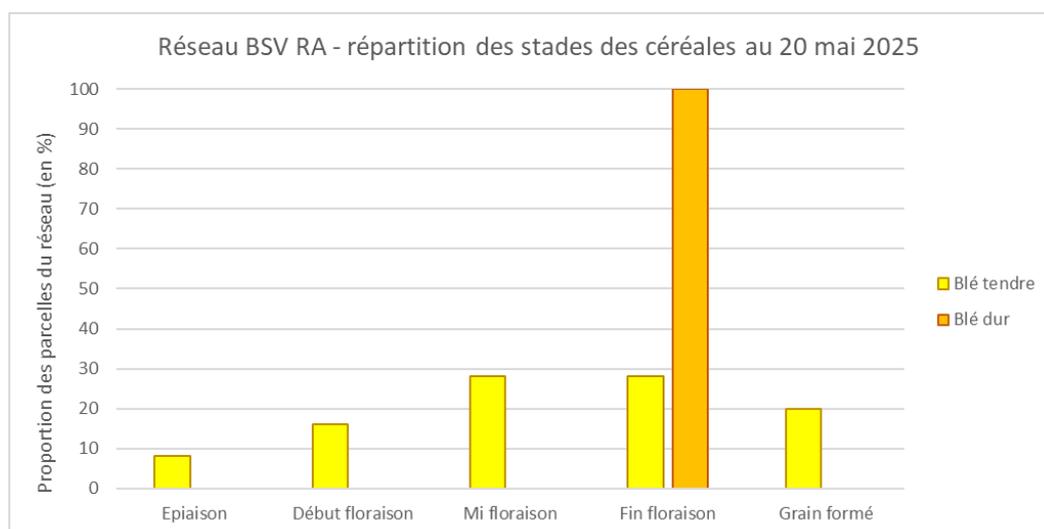
Céréales à pailles

A retenir :

Cette semaine 25 parcelles de blé tendre (7 dans l'Ain, 6 dans la Drôme, 4 dans l'Isère, 4 dans la Loire et 4 dans le Rhône) et 3 parcelles de blé dur (Drôme) ont été observées.



La répartition des stades est la suivante :





BLE TENDRE

Pour établir la stratégie de lutte contre les maladies des céréales pour cette campagne nous vous recommandons de prendre en compte les recommandations de la note commune INRAE/Anses/Arvalis sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille : [note-commune 2025 vfinale 28-01 \(1\).pdf](#)

PIETIN VERSE

Stade de prise en compte du risque : le risque piétin verse est à évaluer du stade épi 1cm à 1 nœud

- ⇒ Une identification tardive de la maladie est tout de même intéressante pour raisonner sa stratégie pour les années suivantes (choix d'une variété résistante), la maladie se conservant dans le sol

Biologie et reconnaissance de la maladie

- ⇒ Voir la grille de risque agronomique et le descriptif des symptômes dans les BSV n°6 à 8

ROUILLE JAUNE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rouille jaune est une maladie avec un développement extrêmement rapide, qui peut provoquer une très forte nuisibilité.

Elle apparait en foyers, il est donc important d'observer avec du recul l'ensemble de la parcelle pour repérer précocement ces foyers. Les symptômes sur feuilles sont assez faciles à reconnaître : des pustules jaune-orangé alignées le long des nervures. L'alignement des pustules est caractéristique de la maladie.



Apparition par foyer dans la parcelle



Pustules alignées caractéristiques.

Les printemps frais et humides favorisent l'expression de la maladie. Les hivers doux sont favorables à un développement rapide et précoce de la maladie. Au contraire le gel hivernal ne la détruit pas mais ralentit le développement de l'inoculum. Les températures supérieures à 20-25°C limitent fortement le développement de la maladie.

Il existe d'importantes différences de tolérance variétale à la rouille jaune. La plupart des variétés cultivées dans la région sont peu sensibles à résistantes, mais quelques variétés sensibles restent cultivées. Celles-ci peuvent être identifiées dans l'échelle ci-dessous :

Références		Echelle de résistance à la rouille jaune				Nouveautés et variétés récentes	
Résistants							
		SHREK	IZALCO CS SHAUN	GRAVELINE KWS ASTRUM KINGKONG KARABOL	INTENSITY OLAF KWS ERRUPTIUM LG AIKIDO	REALITY RGT PROPULSO THERMIDOR	(SY REVOLUTION)
Assez résistants							
	RGT PACTEO	KWS ULTIM	KWS EXTASE	LG AERO	RGT INDEXO	RGT WINDO	SY TRANSITION
KWS SPHERE	JUNIOR	CHEVIGNON	BALZAC	ACADEMY	KEANU	LG ABRAZO	SU HORIZON
SY ADMIRATION	SU HYCARDI	SU ADDICTION	LG ABILENE	HEMINGWAY	KWS ETOILE		SU HYLORD
	KWS PARFUM	ARCACHON	AMPLEUR	JERIKO	PONDOR		
Moyennement sensibles							
	RGT CESARIO	KWS PERCEPTIUM	GARFIELD	GODZILLA			
RGT LETSGO	LG AUDACE	LG ABSALON	CELEBRITY	FABULOR	KAROQUE	RGT FARMEO	SU PULSION
			LG ARLETY	RGT LUXEO			
				SU SAUVIGNON			
Assez sensibles							
				KWS REGATE	RGT NOBELLO	SU HYBISCUS	
			LG ACADIE COMPLICE	RGT LOOKEO	SPIROU		
Très sensibles							
			SU HYREAL	LID MACUMBA	SU CANOLON		
			PRESTANCE				
		RGT SACRAMENTO	RGT MONTECARLO				
			CAMPESINO				

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm

Seuil indicatif de risque : risque élevé dès l'apparition des premières pustules

Observations : La rouille jaune n'est pas signalée cette semaine.

Analyse de risque : Maladie très peu présente cette année dans la région, probablement en lien avec la quasi-absence de variétés sensibles mises en culture.

Le stade d'évaluation du risque est dépassé.

OÏDIUM

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'oïdium provoque un feutrage blanc cotonneux, qui progresse du bas des tiges et des feuilles inférieures vers les feuilles supérieures. Sa nuisibilité est très limitée sur blé, et concerne surtout les situations où l'épi est touché, en général sur des variétés sensibles.



Les parcelles conservant l'humidité, en fond de vallée, sols profonds, parcelles abritées du vent sont particulièrement favorables. L'oïdium est favorisé par l'alternance de périodes avec et sans pluie, les printemps secs lui sont favorables. Les couverts denses, en lien avec une densité de semis élevée et/ou une fertilisation azotée de sortie d'hiver importante sont également des contextes favorables au maintien de conditions humides et au développement de l'oïdium.

Les fortes pluies peuvent laver le mycélium et freinent la maladie.

Des différences importantes de **sensibilité variétale** sont observées, les variétés les plus sensibles sont à surveiller :

- ❖ Variétés assez sensibles (note de 4) : Izalco CS, KWS Sphere, KWS Ultim, LG Asterion, Unik
- ❖ Variétés assez sensibles à peu sensibles (note de 5) : Apache, Karoque, LG Abraço, Prestance, RGT Pacteo
- ❖ Variétés peu sensibles (note de 6) : Intensity, LG Abilene, LG Acadie, RGT Propulso
- ❖ Variétés assez résistantes (note de 7) : RGT Letsgo
- ❖ Variétés résistantes (note de 8) : Balzac, KWS Parfum, LG Absalon, LG Aikido

Toutes les notes de sensibilité variétale sont à retrouver ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud

Seuil indicatif de risque :

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤ 5) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note > 5) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations :

L'oïdium est identifié sur :

- ❖ 5 parcelles sur F3 avec 10 à 60% de feuilles touchées
- ❖ 2 parcelles sur F2 avec 10% de feuilles touchées
- ❖ Pas de signalement sur F1

Analyse de risque :

- ❖ Peu de progression depuis la semaine dernière.
- ❖ Les variétés sensibles représentent des surfaces modestes dans la région.
- ❖ Le stade d'évaluation du risque est dépassé.



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

SEPTORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La septoriose est la principale maladie du blé dans la moitié nord de la région. Elle s'exprime chaque année avec une intensité variable. Les printemps humides avec des pluies fréquentes, qui favorisent la contamination des étages foliaires supérieurs par effet « splash » à partir des feuilles basses contaminées, sont les plus favorables à la septoriose. Les longues périodes sèches sont au contraire défavorables à sa progression.



Les symptômes se présentent sous forme de taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparées, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces des feuilles. Le champignon fructifie sous forme de pycnides, points noirs dans les taches nécrosées, qui sont caractéristiques de la maladie.

Les différences de **sensibilité variétale** sont importantes, plusieurs variétés sensibles sont cultivées dans la région.

Echelle de résistance à la septoriose 2024

Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							
	IZALCO CS		SHREK	SPIROU	THERMIDOR		
			LG ABSALON (KWS SPHERE)	FABULOR	GODZILLA	RGT INDEXO	
	SU HYREAL		JUNIOR	SU HYBISCUS			
Assez résistants				GRAVELINE	KWS ERRUPTIUM	OLAF	RGT WINDO
			(RGT LETSGO) (KWS AGRUM)	SU PULSION			
	PRESTANCE	LG ABILENE	BALZAC	HEMINGWAY	JERIKO	KWS ASTRUM	
		SHAUN	GARFIELD	PONDOR	RGT NOBELLO	SU HYLORD	
				KEANU			
Moyennement sensibles							
	SU HYCARDI	KWS PERCEPTIUM	CHEVIGNON	KARABOL	RGT FARMEO	SU HORIZON	
RGT CESARIO	LG AUDACE	KWS EXTASE	ARCACHON	ACADEMY	KINGKONG	LID MACUMBA	SU SAUVIGNON
(SU ECUSSON)	SU ADDICTION	RGT PACTEO	LG ARLETY	RGT LUXEO	(SY REVOLUTION)	SY TRANSITION	
(RGT TWEETEO)	(MORTIMER)	(KWS PARFUM)	(AMPLEUR)	KAROQUE	LG AERO		
				INTENSITY	KWS ETOILE	LG ABRAZO	RGT LOOKEO
Assez sensibles							
			(WINNER)	KWS REGATE			
				SU CANOLON			
Très sensibles							
			COMPLICE	RGT PROPULSO			
			CELEBRITY	LG AIKIDO	REALITY		
			(LG SKYSCRAPER)				
	SY ADMIRATION		KWS ULTIM				

() à confirmer
Source : essais du réseau post-inscription 2024 (ARVALIS et partenaires)

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : le risque septoriose est à prendre en compte à partir du stade 2 nœuds, jusqu'au stade fin floraison

Seuil indicatif de risque

Au stade dernière feuille pointante observer la F3 du moment (= F4 définitive)

- ❖ **Variétés sensibles** : plus de 20% présentent des symptômes
- ❖ **Autres variétés** : plus de 50% présentent des symptômes

Observations : La septoriose a été recherchée sur 32 parcelles cette semaine.

La septoriose est signalée :

- ❖ Sur 17 parcelles sur F3 avec 10 à 100% des feuilles touchées
- ❖ Sur 10 parcelles sur F2 avec 10 à 70% des feuilles touchées
- ❖ Sur 4 parcelles sur F1 avec 10 à 20% de feuilles touchées

Analyse de risque :

La septoriose progresse, avec une augmentation des signalements sur F2 et F1. Les pluies régulières et les températures douces sont favorables au développement de la maladie.

Malgré les pluies assez régulières depuis le stade 2 nœuds/ dernière feuille pointante les symptômes de septoriose restent relativement limités et cantonnés au bas des plantes dans la plupart des situations.

Le stade d'évaluation du risque est dépassé.



Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses : [note-commune 2025 vfinale 28-01 \(1\).pdf](#)



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

ROUILLE BRUNE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rouille brune se manifeste par des pustules jaune/orangé/brunes disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure des feuilles et réparties dans la parcelle, qui apparaissent en général entre dernière feuille pointante et l'épiaison. Elle peut occasionner une nuisibilité très importante, particulièrement en cas d'apparition précoce. Il s'agit de la principale maladie dans le sud de la région, où elle s'exprime chaque année à des degrés variés. Sa présence dans le nord de la région n'est pas systématique et est plus marquée après des hivers et début de printemps très doux.



Le développement de la rouille brune peut être explosif en cas de températures moyennes élevées (supérieures à 15-20°C)

Echelle de résistance variétale

Echelle de résistance à la rouille brune

Références Résistants		Nouveautés et variétés récentes		
		KEANU RGT FARMEO	RGT LOOKEO RGT INDEXO	RGT PROPULSO
RGT LETSGO	LG ARLETY			
Assez résistants				
LG ABILENE	BALZAC	GRAVELINE		
SU HYCARDI	KWS AGRUM	AMPLEUR	GODZILLA	JERIKO
WINNER	KWS PERCEPTUM	GARFIELD	KWS ASTRUM	OLAF
	LG ABSALON		LG ABRAZO	LG AIKIDO
			LG AERO	SU CANOLON
				SU HYBISCUS
Moyennement sensibles				
SHREK	KWS SPHERE	KWS EXTASE	FABULOR	HEMINGWAY
	PRESTANCE	JUNIOR	KWS ERRUPTIUM	
IZALCO CS	KWS PARFUM	CHEVIGNON	RGT NOBELLO	RGT WINDO
			LID MACUMBA	(SY REVOLUTION)
Assez sensibles				
SU ECUSSON	RGT TWEETEO	LG AUDACE	KINGKONG	SY TRANSITION
SY ADMIRATION	SU HYREAL	SHAUN	ACADEMY	INTENSITY
RGT CESARIO	KWS ULTIM	ARCACHON		KWS ETOILE
		RGT PACTEO		
Très sensibles				
			SU PULSION	SU SAUVIGNON
			KARABOL	PONDOR
			KAROQUE	THERMIDOR
			KWS REGATE	SU HYLORD
SU ADDICTION	LG SKYSCRAPER			RGT LUXEO

() à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 2 nœuds et jusqu'en fin de floraison

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures (ou dès le début de la phase exponentielle de développement de la maladie).

Observations : Des pustules de rouille brune sont signalées sur :

- ❖ 1 parcelle sur 40% des F3
- ❖ 2 parcelles sur 5 à 10% des F2
- ❖ 2 parcelles sur 5 à 10% des F1

Analyse de risque : La rouille brune poursuit sa progression, dans les parcelles non traitées elle a explosé la semaine dernière sur variétés sensibles dans la Drôme. Elle reste à ce jour très discrète dans la moitié nord de la région, même en parcelles non traitées et sur variétés sensibles. Le stade d'évaluation du risque est dépassé.

FUSARIOSES

Biologie et reconnaissance de la maladie :

La contamination de l'épi par les champignons du genre *Fusarium* se déroule au début de la floraison. Ces champignons peuvent produire des mycotoxines (DON), dangereuses pour l'alimentation humaine et animale. Lorsque les symptômes s'expriment, la maladie est bien installée et il n'est plus possible de la contrôler.

Le risque doit donc être évalué de façon préventive à l'approche du stade floraison.

Echelle de résistance variétale pour la fusariose des épis :

	Références				Variétés récentes		
	Variétés peu sensibles						
Variétés peu sensibles		GRAINDOR	7	LD VOILE			
		HYLIGO SY ADORATION	6,5	APACHE OREGRAIN	SU MARMITON		
	KWS SPHERE	IZALCO CS (RGT VIVENDO)	6	CAMPESINO REMAN	KWS PERCEPTUM	SU HYTONI	
Variétés moyennement sensibles	HANSEL	GARFIELD	5,5	BERGAMO	ARCACHON	LG ABILENE	LG ASTERION
	REBELDE	PILIER		KWS ULTIM	KWS PARFUM	PICTAVUM	
	TALENDOR	SY MOISSON		RGT ROSASKO	SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION	
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON		AUTRICUM	AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON		GENY	GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE
	SOLINDO CS	RUBISKO		RGT MONTECARLO	RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL
	GERRY	FORCALI		ARKEOS	HYACINTH (POSITIV)	KWS CONSORTIUM	LG ACADIE
MACARON	LG AURIGA		LG APOLLO	SU ECUSSON	RGT PALMEO		
Variétés sensibles	RGT SACRAMENTO	RGT LEXIO		RGT CESARIO	SHREK		
	WINNER	UNIK		TENOR			
	BOREGAR	ASCOTT		ADVISOR	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM LG ARLETY
	KWS EXTASE	GRIMM		DIAMENTO	LG SKYSCRAPER	MIELVIL	RGT TWEETEO
	PIBRAC	PASTORAL		NEMO	SHAUN	SU ADDICTION	THIPC
	SYLLON	RGT LETSGO		PROVIDENCE			
MORTIMER	LG ARMSTRONG		COMPLICE				
RGT PERKUSSIO	ORLOGE		MUTIC				
	SEPA		AMBOISE		SPACIUM		
			2,5				
			2				

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2022/2023

* : déoxynivalénoïl

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Grille la plus récente disponible, les variétés inscrites en 2023 et 2024 n'ont à ce jour pas pu être caractérisées

Stade de prise en compte du risque : tout début de floraison (sortie des premières étamines au centre de l'épi)

Seuil indicatif de risque : à déterminer à l'aide de la grille de risque ci-dessous :

Le maintien de plus de 48h de très forte humidité à la floraison du blé est un facteur de risque majeur pour le développement de champignons du genre *Fusarium* responsables de la production de DON.

En plus de la pluie à la floraison, les situations à risque se caractérisent également par :

- ❖ Un précédent maïs ou sorgho
- ❖ Des résidus de récolte de la culture précédente au sol, maïs ou sorgho, souvent liés à des techniques simplifiées de travail du sol
- ❖ Des variétés sensibles

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre lié à la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum*) :

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
		Moyennement sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3		T
		Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	3		T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3		T
		Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	4	T	T
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	T	T
		Peu sensibles	4		
		Moyennement sensibles	5	T	T
		Sensibles	6	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	T	T
		Peu sensibles	5		
		Moyennement sensibles	6	T	T
		Sensibles	7	T	T

La grille blé tendre estime le risque de 1 (plus faible) à 7 (plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3.5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure à 5.5.

* Pour limiter la présence de l'inoculum, il convient de réduire au maximum la présence de résidus lors de la floraison des blés. Le labour profond permet un bon enfouissement des résidus mais d'autres techniques permettent un résultat proche du labour comme un broyage fin et une incorporation en surface des résidus rapidement après récolte.

T = parcelles au seuil de risque.

Légende : Recommandations associées à chaque niveau de risque

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une excellente qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Le seuil de risque vis-à-vis des fusarioses est atteint en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte.

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture, avec une incorporation rapidement après la récolte, sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose.

Analyse de risque :

Pour les dernières parcelles qui vont prochainement arriver à floraison, les prévisions météo sont incertaines, avec des pluies orageuses possibles entre cette fin de semaine et la semaine prochaine. Le risque climatique sera à affiner selon que les pluies annoncées se confirment ou non et selon les cumuls réels : il s'annonce modéré à élevé.



Le risque est ensuite à affiner à la parcelle en prenant en compte le contexte agronomique (précédent, gestion des résidus, sensibilité variétale) et l'évolution des prévisions météo (confirmation ou non des pluies et intensité).

Divers : des traces de léma et des taches physiologiques (importantes sur certaines variétés, à ne pas confondre avec de la septoriose) sont signalés sur plusieurs parcelles, sans incidence.



BLE DUR

3 parcelles de blé dur situées dans la Drôme ont été observées cette semaine.

La **rouille jaune** et l'**oïdium** ne sont pas signalés.

La **septoriose** est signalée sur 2 parcelles sur 10 à 30% des F3 et sur une parcelle sur 10% des F2. Elle n'est pas signalée sur F1.

La **septoriose** est signalée sur 2 parcelles sur 10 à 30% des F3 et sur 1 parcelle sur 10% des F2. Elle n'est pas signalée sur F1.

Cette maladie reste limitée cette année sur blé dur, même si un peu plus présente qu'habituellement. La majorité des variétés cultivées dans la région (Anvergur, RGT Belalur, Rocailou) sont peu sensibles à la septoriose.

La **rouille brune** n'est pas signalée cette semaine. Il s'agit généralement de la principale maladie du blé dur dans la région, mais elle est discrète cette année.

Le stade de prise en compte du risque pour ces maladies foliaires est dépassé.

Fusarioses : le stade de prise en compte du risque est dépassé sur la majorité des parcelles (fin floraison).

Des taches physiologiques et la présence de lémas sont également signalés, sans incidence.

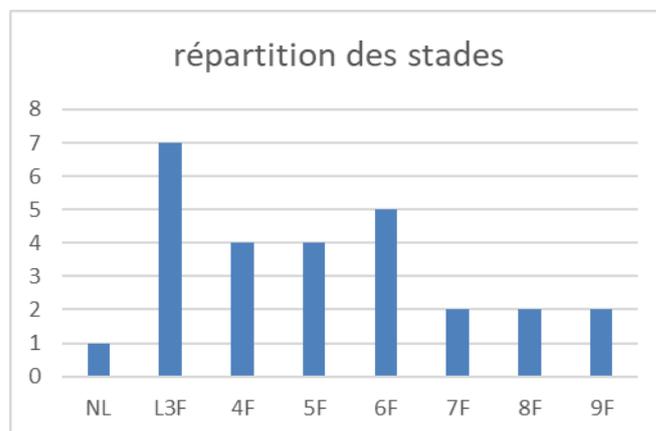


Maïs

Stade et Etat des maïs :

Cette semaine, 27 parcelles ont fait l'objet d'observations (8 parcelles dans l'Ain, 10 dans la Drôme, 4 en Isère, 5 dans le Rhône).

- 1 parcelle n'a pas encore levée,
- 7 parcelles se situent entre le stade levée et 3 feuilles
- 4 parcelles atteignent le stade 4 feuilles
- 4 parcelles sont au stade 5 feuilles
- 5 parcelles atteignent le stade 6 feuilles
- 2 parcelles atteignent le stade 7 feuilles
- 2 parcelles sont à 8 feuilles
- 2 parcelles arrivent à 9 feuilles.



Stades du maïs	
<p>Levée : émergence du coléoptile la date de la levée : lorsque 50 % des coléoptiles sont visibles</p>	
<p>4 feuilles – début de l'autonomie de la plante par rapport aux réserves de la graine, c'est le sevrage</p>	

Oiseaux :

7 parcelles présentent des dégâts de corvidés de façon significative (dégâts <20%) et des traces de présence d'oiseaux sont signalés sur 2 autres parcelles.

Les derniers semis, qui seront plus tardifs que la majorité des parcelles, pourraient être particulièrement exposés.

Pensez à déclarer les attaques, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse, de la Chambre d'agriculture ou de la FREDON. Ces informations permettent d'argumenter pour le classement nuisible des espèces.

Analyse de risque :



- Les semis superficiels sont plus fréquemment attaqués. Dans les situations particulièrement exposées, l'augmentation de la profondeur de semis peut permettre de réduire les dégâts.
- Les solutions d'effarouchement sont efficaces sur des durées restreintes et peuvent contribuer à réduire les dégâts à l'échelle d'une parcelle. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations. Alternier et combiner les types de matériels améliore l'efficacité, ne pas hésiter à les déplacer tous les 2/3 jours.
- Eviter le semis décalé : Regrouper les dates de semis avec celles des parcelles voisines
- La lutte contre les corvidés est réglementée. La lutte collective qui combine les piégeages et les tirs est préférable.

Pyrales :

Sur les 16 pièges relevés,

- 8 n'ont relevé aucune capture
- 6 pièges avec seulement 1 capture
- 1 avec 2 captures
- et 1 parcelle avec 8 captures dans l'Isère.



Il y a toujours une avance en termes de cumul de températures par rapport à la médiane, le début de l'année 2025 reste en dessous des records de 2020 et 2022.

Pour déterminer la période optimale de pose des trichogrammes dans le cadre de la lutte contre la pyrale du maïs, Arvalis suit la dynamique de chrysalidation de la pyrale en Rhône-Alpes. Celle-ci a été très rapide sur la fin du mois d'avril.

Le taux de chrysalidation est un indicateur important pour raisonner la pose de trichogrammes, qui doit être réalisé 100° jours (base 10) après avoir observé un taux de 20%. Le seuil de 20% de chrysalidation a été franchi autour du 26 avril à Etoile-sur-Rhône (26) et du 29 avril à Pusignan (69).

Les premiers lâchers de trichogrammes sont en cours sur les secteurs précoces (plaine de l'Ain, plaine de Lyon, vallée du Rhône). Il est conseillé de les réaliser semaine prochaine pour la Bièvre et la Côtière et semaine 23 pour la Dombes, les Terres Froides, le Val de Saône.

Pour lutter contre la 1^{ère} génération de pyrales, il est recommandé de continuer les lâchers de trichogrammes.

Lors du vol de 1^{ère} génération la pyrale va privilégier les maïs les plus avancés en stade pour déposer ses œufs. Les semis les plus précoces sont donc les plus à risque.

Analyse de risque :





« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Analyse de risque :



Sésamies :

Plusieurs captures de sésamies dans l'Ain, l'Isère, le Rhône et la Drôme

Semaine	21
Sésamies nb papillons Phéromone	
Ain (01)	
SAINT-JEAN-SUR-VEYLE	0
BIRIEUX	0
PEROUGES	6
Drôme (26)	
CHABEUIL	8
EYMEUX 1	0
EYMEUX 2	0
ETOILE SUR RHONE	4
Rhône (69)	
PUSIGNAN	2
BEAUVALLON	0
Isère (38)	
SATOLAS-ET-BONCE	0
BOURGOIN-JALLIEU	1
BEAUCROISSANT	0
ORNACIEUX-BALBINS	0



Analyse de risque :



- Des solutions préventives peuvent être mises en place après la récolte en broyant les résidus et les collets. Les températures négatives au sol détruisent les larves présentes dans les cannes de maïs et limitent ainsi l'extension de la sésamie.
- Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle.

Limaces :

De nombreux dégâts de limaces (>20%) sont signalés sur 1 parcelle du réseau, 5 parcelles présentent quelques dégâts (<20%) , et des traces de leur présence sont observées sur 6 autres parcelles.

Les pluies régulières et les conditions humides favorisent l'activité des limaces. La présence de résidus en surface et les sols motteux sont des facteurs favorables. Les limaces font rarement disparaître les plantes de maïs cependant leurs dégâts affaiblissent et retardent le développement normal des plantes touchées.

Au delà du stade 6 feuilles, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture.

Analyse de risque :



Taupins :

L'observation des taupins a été faite sur 23 parcelles, dont 6 parcelles signalent des traces de présence de taupins et 3 parcelles présentent quelques dégâts significatifs (<20%).

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1ère et 2ème feuilles étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.

Analyse de risque :



La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivé partielle en cas d'attaque faible – stratégie très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte.

Oscinies :

La présence d'oscinies a été observée sur 3 parcelles du réseau, 2 relevant des traces et 1 parcelle avec quelques dégâts (<20%). Leur présence est reconnaissable par des décolorations jaunes longitudinales. L'oscinie fait rarement des dégâts importants sur les cultures de maïs, sauf certaines années où la conjonction des facteurs climatiques favorables au parasite et défavorables au développement du maïs peut entamer sérieusement le potentiel des cultures.



Source Arvalis

A noter que le maïs est exposé au risque d'attaque entre les stades 1 feuille et 4 feuilles. Le maïs n'est plus sensible aux attaques dès qu'il a atteint le stade de 5 feuilles, car l'adulte est une petite mouche qui pond ses oeufs dans les gaines des jeunes feuilles.

Analyse de risque :



Pucerons :

Aucune parcelle du réseau n'a signalée la présence de pucerons. Leur nuisibilité est en fonction du niveau de population présente.

Observer sa parcelle pour connaître les risques : Il est important de déterminer l'espèce et le nombre de pucerons présents par pieds **afin de décider d'une intervention. Pour rappel, il existe trois espèces de pucerons différentes (voir tableau).**

Analyse de risque :



ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS DE NUISIBILITE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante • Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante • Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante • Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante <p>Observez la face inférieure des feuilles</p>
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.</p>	<p>Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.</p>
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<p>Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.</p>	<p>Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.</p>

Noctuelles :

Des traces de présence (1%) de vers gris (Noctuelles terricoles) ont été signalées sur 5 parcelles du réseau.

Les larves ou vers gris, mesurent 45 mm au dernier stade larvaire. Sur

chaque segment quatre points noirs sont disposés en trapèze. Le corps est gris et la tête brun jaunâtre. Il existe deux phases distinctes dans le développement des larves : les trois premiers stades larvaires décapent et perforent les feuilles alors que les stades quatre, cinq, et six sont terricoles. Les trous causés par les premiers stades larvaires sont principalement situés sur le bord du limbe, et quelquefois au centre de la feuille. Ils sont alors répartis de façon symétrique par rapport à la nervure centrale (feuilles encore enroulées au moment de l'attaque).



Analyse de risque :



Le risque est modéré car ce ravageur peut être nuisible avec une évolution très rapide.

Ambroisie :

L'ambroisie à feuilles d'armoise est signalée dans 2 parcelles en Isère.

Pour plus d'informations sur l'ambroisie : [Note nationale ambroisie BSV](#)



Rédaction : MONDAN Amandine

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

